

PROCHAINEMENT AU QUARTZ

16/17

LE CID

DE PIERRE CORNEILLE / MISE EN SCÈNE YVES BEAUNESNE

MARDI 25 (20h30), MERCREDI 26 (20h30), JEUDI 27 (19h30) AVRIL 2017

GRAND THÉÂTRE DU QUARTZ

Si les vers de Corneille flattent vos pavillons
Que Rodrigue de tout temps réveille vos passions
Venez donc, accourez, sans en craindre les rides
Acclamer ce chef-d'œuvre intitulé *Le Cid*.

Dans la salle, les adolescents sont bouche bée. On ne leur avait pas dit en classe que *Le Cid* était si "classe". Au cours de la longue tournée qui s'annonce, le super-héros de Corneille, qu'on avait oublié, pourrait bien redevenir une superstar.

Les Echos

Yves Beaunesne redonne de la fraîcheur, offrant une lecture dynamique, joyeuse et audacieuse de cette pièce rarement montée. On ne voit pas le temps passer. On s'amuse à murmurer les échanges les plus célèbres. Les alexandrins sonnent bien à l'oreille. Que demander de plus ?

L'Humanité

CHUNKY CHARCOAL SÉBASTIEN BARRIER



MARS 2017

MERCREDI 22 (20h30)

JEUDI 23 (19h30)

VENDREDI 24 (20h30)

PETIT THÉÂTRE

Durée 1h30

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest
MÉTROPOLITAIN



LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ
Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Groupe Océanic,
Cloître Imprimeurs, Librairie Dialogues, SDMO Industries

ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ

Armor Lux, Air France, ExteriorMedia, ArMen

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest
RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 70 70

brestaim
Gestion d'équipements publics

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

CHUNKY CHARCOAL

SÉBASTIEN BARRIER

Textes / guitare **Sébastien Barrier**
Dessins **Benoît Bonnemaïson-Fitte**
Guitare / batterie **Nicolas Lafourest**
Régie générale **Chloé Gazave**
Création lumière **Jérémy Cusenier**

Production

Sébastien Barrier

Production déléguée

L'Usine, Scène conventionnée pour les arts dans l'espace public (Tournefeuille/Toulouse Métropole)

Diffusion

Centre de Production des Paroles Contemporaines – CPPC, Rennes

Coproduction L'Usine, Scène conventionnée pour les arts dans l'espace public (Tournefeuille/Toulouse Métropole), Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes, Le Channel, Scène nationale de Calais, Le Cratère – Scène nationale d'Alès, Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Sébastien Barrier est artiste associé au Grand T / Théâtre de Loire-Atlantique

La diffusion de ce spectacle a bénéficié du soutien financier de Spectacle vivant en Bretagne.

Merci à L'Usine, à la Compagnie Baro d'Evel et au Théâtre Garonne, Lena Pasqualini et Catherine Blondeau pour leurs soutiens

Bonimenteur hors pair et amateur de poésie, Sébastien Barrier revient jongler avec ses mots dits après nous avoir envoûté avec *Savoir enfin qui nous buvons la saison dernière.*

Avec *Chunky Charcoal*, il nous promène dans un labyrinthe de pensées sur le thème de la perte accompagné du dessinateur Benoît Bonnemaïson-Fitte et du musicien Nicolas Lafourest.

Devant une page blanche de neuf mètres par trois, la parole de Sébastien Barrier convie, rassure, accueille. C'est un peu comme le début d'un récit, d'une fable. Un peu, aussi, comme une sorte de messe païenne. Ce sont les premiers mots d'un retour de chasse, une tentative d'explication de la journée, des mois passés, des expériences vécues ces derniers temps. C'est en outre l'occasion de dresser la liste de ce que nous perdrons, peut-être ou sûrement, un jour.

Benoît Bonnemaïson-Fitte, affairé sur la page, inscrit, relève, classe, trace, dessine en mots, noircit, garde des traces et rend visible ce qui est dit. Témoignage graphique qui organise et répand le chaos d'une pensée en train d'éclorre. Il offre, très vite, un nouveau texte, augmenté, déformé, tronqué, où les mots entrent en voisinage, s'assemblent et se répendent, multipliant à l'infini les lectures possibles.

Dans les méandres de cette parole qui prend forme, la musique de Nicolas Lafourest imprime son propre itinéraire, exacerbant la sensibilité des mots. Impossible de ne pas voir ce qu'elle fait à la parole. Elle l'implique de manière grave, anecdotique, chantante, mélancolique, implorante, rassurante ou engagée. Elle en fait la matière d'un prêche, le synopsis d'un film, la structure d'une ode. Un poème.

Où il est question de perte, de ce que nous pouvons, craignons, risquons de perdre, de ce que nous avons déjà perdu, de ce que nous perdons, de tout ce que nous perdrons.

Où il est question de se perdre, pour, parfois, se retrouver.

De labyrinthe, de cheminement, de hasard voire d'accident.

Où il est aussi question de perte, d'addictions, de planètes.

Nos addictions sont des planètes.

LA PRESSE EN PARLE...

« Avec le barré Barrier, toute rencontre, toute situation, tout aléa du quotidien est susceptible de fournir un matériau combustible contribuant à alimenter la chaudière créative. Au point d'imaginer titrer un spectacle *Chunky Charcoal*, du nom de ce morceau de fusain (donc de charbon) qui servira de fil rouge – quoique anthracite – aux circonvolutions du récit. »

Libération

« Sébastien Barrier laisse ainsi jaillir de son grand corps microté des récits rapides et drus, qu'il ralentit parfois, et accompagne de la musique de Nicolas Lafourest à la guitare électrique à la fois atmosphérique et rugueuse, jusqu'à en faire chanson. Dans son écriture, la parole est tout à tour légère et grave, comique, poétique, existentielle, émouvante, anecdotique... »

La Terrasse

« Son regard décalé, son humour ravageur, sa folie douce, muent le réel en fictions oniriques et magistrales. A coups de fables fantastiques, il nous entraîne surtout dans un monde parallèle magique et captivant. »

L'Humanité Dimanche

« Un spectacle comme un dédale vertigineux et ludique, une performance labyrinthique et jouissive où se réunissent toutes ses obsessions, et dans laquelle pourtant on ne s'égaré jamais. Car Sébastien Barrier retombe toujours sur ses pattes, à l'image de son merveilleux chat Wee Wee, qui est le héros bienheureux et libre de son spectacle. »

Le Monde

« Le ton est libre, la parole jubilatoire. Quel bonheur de s'y perdre. Et plus encore, de s'y retrouver. »

La Croix

« C'est un grand flandrin hirsute. A-t-on jamais vu pareil moulin à paroles ? Sur une grande feuille blanche s'inscrivent ce qui soulage, nos addictions qui sont des planètes, tout ce qu'on perd (parole, mémoire, illusions), Georges Perros. Tout cela labyrinthique, acrobatique. On se tait, on est conquis, on applaudit. »

Le Canard Enchaîné